

L'Image originelle

David Lynch

| Série documentaire de Pierre-Henri Gibert (France, 2018) | 30 mn. Inédit.

Dire, d'abord, que l'idée, pourtant toute simple, de Pierre-Henri Gibert est lumineuse : revenir à la source de l'inspiration de grands cinéastes comme David Lynch (et Lars von Trier ou Olivier Assayas, pour les autres volés) lors d'une longue interview, magnifiquement pétrie d'extraits de films, en partant de leur premier opus, leur œuvre fondatrice. Avec David Lynch, nous sommes particulièrement au cœur de la « matrice » puisque *Eraserhead*, premier fruit d'une filmographie du mystère et de la transe, reste l'un des longs métrages les plus parlants de l'histoire du cinéma sur la conception et ses angoisses.

Devenir père d'un bébé monstrueux dans un monde où, derrière chaque porte et chaque rideau, un autre monde, angoissant, s'est tapi : *Eraserhead*, né au forceps de quatre années de tournage fauché, obsessionnel, nocturne, au gré des illuminations de son auteur (comme la « femme du radiateur », venue d'un dessin automatique, à la manière de l'écriture des surréalistes), est un objet psychanalytique par essence. Et le réalisateur se confie comme rarement sur la... paternité, ou le bon tempo de la création – bel éloge de la lenteur nécessaire à la profondeur –, les yeux fermés et les mains expressives pour capter et transmettre la sensation exacte. Assis sur une simple chaise, qui se transforme en divan, il décrypte les chocs d'une enfance à moitié rurale et à moitié urbaine, à l'origine de ses obsessions et de ses fétichismes. Passionnant. – **Guillemette Odicino**

Le documentaire est précédé d'*Elephant Man* (1980) et suivi d'*Une histoire vraie* (1999), réalisés par David Lynch.

David Lynch en 1977 sur le tournage de son premier long métrage, *Eraserhead*.

